Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses

Résumé des conférences et travaux

128 | 2021

Annuaire de l'EPHE, section des Sciences religieuses
(2019-2020)

Ethnologie religieuse de l'Occident contemporain

Féminités prophétiques

Transformations du non-visible dans le monde euro-méditerranéen

Alfonsina Bellio

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/asr/3900>

DOI : 10.4000/asr.3900

ISSN : 1969-6329

Éditeur

Publications de l'École Pratique des Hautes Études

Édition imprimée

Date de publication : 1 octobre 2021

Pagination : 485-492

ISSN : 0183-7478

Référence électronique

Alfonsina Bellio, « Féminités prophétiques », *Annuaire de l'École pratique des hautes études (EPHE), Section des sciences religieuses* [En ligne], 128 | 2021, mis en ligne le 19 juillet 2021, consulté le 09 juillet 2022. URL : <http://journals.openedition.org/asr/3900> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/asr.3900>

Tous droits réservés : EPHE

Ethnologie religieuse de l'Occident contemporain

Alfonsina BELLIO

Directrice d'études

Féminités prophétiques

Transformations du non-visible dans le monde euro-méditerranéen

LES conférences de l'année 2019-2020 ont commencé un cycle biennal qui porte sur des spiritualités, que nous avons qualifiées de « prophétiques », dont la singularité est de s'agencer autour de formes de contact direct avec les morts, les anges, les saints et les figures divines. Religion, genre et politique d'un côté, anthropologie du corps et pratiques de guérison de l'autre, représentent les axes capitaux de ce cheminement. Ces thématiques renvoient au cadre général de l'émergence dans les sociétés occidentales contemporaines de spiritualités et de pratiques souvent en conflit avec les formes institutionnalisées du religieux.

La réflexion a débuté sur la portée sémantique de notions évoquées à partir de l'intitulé du cycle des conférences mêmes.

Questions lexicales et méthodologiques

L'attention majeure aux choix lexicaux, autant émiqes que étiques, demeure un élément-clé de la démarche de recherche proposée : des relations sociales, des formes de l'imaginaire collectif, des enjeux de pouvoir et d'autres éléments de fond sont lisibles en filigrane dans des productions discursives à l'apparence neutre et sans implications profondes.

L'histoire du monde euroméditerranéen est peuplée de figures féminines qui, au fil du temps et selon de nombreuses variantes, ont présenté des formes spécifiques d'une médiation avec le non-visible. Transcendantes ou immanentes, ces représentations sont déclinées sous de nombreux modes : mythes, littératures, arts, pratiques rituelles, mais aussi par le biais de personnages véhiculant à leur manière les contenus culturels de leur société. Au sein de cet ample paysage, le féminin est souvent construit en tant qu'élément symbolique et mythopoïétique primordial, situé au centre d'enjeux sociaux polymorphes.

Les féminités prophétiques au cœur du questionnement proposé par ce cycle de conférences ont été analysées à partir d'enquêtes ethnographiques en Italie du

Sud, en Calabre notamment, ainsi qu'en France, tout en évoquant d'autres contextes européens.

Nous nous sommes penchés sur la notion de « prophétie », en soulignant l'intérêt de considérer sous son angle sémantique des formes de contacts avec le non-visible qui habituellement renvoient à d'autres catégories lexicales, plus limitées, telles que le terme « voyance » par exemple, dont l'adoption restreindrait toute signification à la dimension de la vue.

Dans le monde agropastoral calabrais, jusqu'aux années 1960 au moins, le contact direct au surnaturel par des femmes médiatrices est lié à un contexte de marginalisation sociale caractérisée par une forte connotation de genre. La région a connu dans le temps de grandes expériences prophétiques catholiques, mais déclinées surtout au masculin, par des figures telles que Joachim de Flore (né entre 1130 et 1145-1202), ou saint François de Paule (1416-1507), nommé patron de Calabre en 1963 par Jean XXIII. Une polarité sémantique distingue les deux formes : d'un côté, l'attribution du terme « prophétie » à des acteurs – hommes, pour la plupart – d'une médiation avec le divin (Dieu, Esprit Saint, Jésus, etc.) considérée comme l'incarnation de la parole et de l'*auctoritas* sacrales ; de l'autre, une variété lexicale définissant les formes féminines ou renvoyant au féminin en termes de superstition, de couleur locale, d'hystérie, de psychopathologie.

Cette polarité lexicale n'appartient pas aux acteurs sociaux, chez lesquels on peut trouver, par exemple, le mot « saint » pour indiquer à la fois un mystique reconnu par l'Église et une femme qui parle aux morts.

Certaines tentatives de dénominations scientifiques, bien qu'en évitant les *a priori*, ne rendent pas non plus compte de la complexité et de la polysémie du cadre émergeant du terrain. Souvent, les termes employés posent de nombreuses difficultés car ils sont génériques, limités à un seul sens (la vue par exemples, « voyant »), ou, parfois, enracinés dans un milieu historique déterminé (« spiritiste »).

Une reconsidération de la notion de « prophétie » montre, en revanche, tout son potentiel interprétatif : du grec προφητεία, elle est l'« action d'interpréter la volonté des dieux ». Dans son sens originaire, « prophète » nomme « celui qui annonce » sous l'inspiration divine, celui qui « manifeste aux autres des vérités ou des événements dont ils n'ont pas perception » (Trujien, 1970). De cette valeur, déjà présente dans les Écritures, le terme passe, par fausse étymologie, pour nommer « celui qui parle en avance, qui annonce le futur » (*ibid.*). La parole prophétique appelle les choses à l'existence (Benveniste, 1969). La notion de « prophétie », reprise dans le sens de « discours de l'autre », parole inspirée par Dieu, Jésus, la Vierge, les saints, les morts, les anges, vise à intégrer les savoirs oraux et les savoirs « savants », qui aujourd'hui composent la culture ordinaire en Calabre et ailleurs. Parler de « féminité prophétique » revient à identifier et à proposer le plus grand dénominateur commun qui puisse enraciner son objet dans un cadre large et local à la fois, tout en redéfinissant les singularités, les transformations dans le temps et les enjeux de la contemporanéité.

Parmi les propositions lexicales majeures dans nos conférences, relevant de choix herméneutiques, l'expression « non-visible » nomme la nécessité d'une forme inclusive, liée à la recherche d'un dénominateur commun, qui permette d'indiquer

tout à la fois des acteurs comme les défunts, les anges et les saints, mais aussi des sensations, des ressentis, rapprochés des images et des appellations issues du terrain. « Invisible », du latin *invisibilis*, apparaît en français dès le ^{xiii}^e siècle pour indiquer « ce qui échappe à la vue ». Il indique à présent « ce qui par essence n'est pas visible », et, par extension « ce qui ne correspond pas à une réalité sensible ; qui est du domaine du surnaturel ou de l'imaginaire »¹. En latin, le préfixe *in* indique une privation, une absence. Les témoignages issus de nos terrains évoquent plutôt la notion de « non-visible », soit une absence momentanée et circonstancielle de visibilité, où encore un objet qui n'est pas perçu par tout le monde et/ou toujours, mais seulement par certaines personnes et/ou dans certaines circonstances. L'attention pour la vue renvoie à un intérêt pour la vision, pour les images, qui concerne l'histoire occidentale de longue durée (Schmitt, 2002) : il est également question d'expériences qui ne concernent pas que la vue, mais encore l'ouïe, le toucher, l'odorat et d'autres sens non ordinaires. L'adoption de la notion de « non-visible » a contribué à la définition du champ d'études.

La focale des conférences a ensuite été orientée sur la présentation de formes de féminités prophétiques variées, issues du contexte ethnographique spécifique.

Féminités prophétiques

Dans la tradition médicale et clinique occidentale, l'attention aux « expériences exceptionnelles » en tant qu'objet d'étude non associable d'emblée et *a priori* avec des pathologies psychiques est récente et appartient aux débats contemporains (Évrard, 2014).

Le terrain principal de l'enquête, la Calabre, ainsi que plusieurs régions d'Italie, présentent différentes formes de médiation avec les mondes peuplés par les êtres non-visibles.

Les écrits des folkloristes, des démologues et des voyageurs étrangers au Sud des siècles passés, abondent de descriptions d'épisodes de contact avec le monde des esprits ou de croyances les plus terrifiantes (Mozzillo, 1964).

La documentation issue de la mémoire orale a permis de reconstituer en Calabre à partir des années 1900, un phénomène de communication avec l'au-delà, autour des femmes définies comme les *fimmini chi vanu ccu ri mùarti*, « femmes qui vont, qui marchent avec les morts », et auxquelles on attribuait, dans de soudains états léthargiques analogues à la transe, la faculté de voir les défunts, de communiquer avec eux et d'en recevoir des messages pour les vivants, mais surtout la capacité de participer aux cortèges des morts (Bellio, 2006 et 2008). Dans ce système d'articulation du rapport morts-vivants, une place à part est réservée aux cortèges des morts, qui ne sont pas une exclusivité locale. Il s'agit d'une constante des littératures européennes, traversées par les foules errantes de la bande d'Arlequin au moins jusqu'à l'institution d'un lieu privilégié, le Purgatoire, pour les âmes

1. Entrée « Invisible », *Dictionnaire CNRTL*. En ligne, URL : <http://www.cnrtl.fr/lexicographie/invisible>, consulté le 20 janvier 2021.

« en peine » (Barillari, 2000). Des cortèges des *benandanti* frioulans et d'autres processions des morts ou liées aux morts dans les traditions italiennes, s'occupe Carlo Ginzburg dans ses ouvrages (Ginzburg, 1980 et 1992).

Le déplacement en esprit s'accomplit tandis que le corps demeure à la maison ou ailleurs, dans un état décrit comme un endormissement insolite et soudain, caractérisé par l'émission de sons inarticulés et de gémissements. Dans certaines descriptions on parle aussi de mouvements paroxystiques des membres, surtout lors de la première « crise », de la toute première manifestation de leurs facultés extraordinaires, marquée par des situations immaîtrisables qui traversent et secouent violemment le corps. De façon soudaine, ces femmes tombaient dans un état léthargique et, à leur éveil, elles racontaient aux présents où elles s'étaient rendues, ce qu'elles avaient vu et les messages des morts.

Dans la réalité calabraise, la figure de l'intermédiaire avec l'au-delà et le non-visible, est encore vivante sous plusieurs aspects, intégrés à la dimension liturgique officielle ou tout à fait éversifs par rapport aux formes institutionnelles du croire. Dans le passé et au moins jusqu'aux années 1960, leurs conditions sociales analogues et souvent leurs histoires personnelles, rapprochaient ces femmes médiatrices et, pour la plupart, analphabètes ou d'un niveau d'instruction scolaire très bas. Leurs vies sont profondément marquées par la misère, une existence précaire souvent endeuillée par les effets des deux guerres mondiales et les continuels flux migratoires outre-Atlantique. À la différence de leurs semblables, à la suite parfois d'une expérience traumatisante comme la mort d'un fils, elles « sont prises par l'esprit d'un mort » et acquièrent ces facultés extraordinaires. Ces liens entre le monde des vivants et celui des morts, redéfinissent leur rôle au sein de leur communauté d'appartenance (Bellio, 2008).

La composante genrée des formes de prophétie, médiumnité et voyance objet de ces conférences est prépondérante : de là il est apparu nécessaire, au fil du parcours ethnographique, d'analyser l'institution de la prophétie en Italie du Sud au prisme de son insertion dans les formes de construction du féminin et, de ce fait, de son inscription dans un imaginaire évoquant la féminité en lien avec les mondes des êtres non-visibles.

Une deuxième partie des conférences s'est concentrée sur la contextualisation de ces expériences prophétiques, avec l'examen du substrat socio-historique et en évoquant ce que nous avons défini en termes de « tournant » historique (Bellio, 2014). Une analyse de l'expression de la prophétie contemporaine en Calabre et de ses enjeux nécessite de la compréhension d'au moins deux éléments d'ordre historique et religieux majeurs définissant le contexte. Le premier approfondissement préalable concerne l'histoire récente de cette région et les transformations irréversibles qui se sont ici produites à partir de la deuxième partie du xx^e siècle. La définition du contexte rend également nécessaire une exploration du rapport corporel, tactile même, que les acteurs entretiennent avec les figures divines, au moyen de leurs images et statues. La statue ainsi que le tableau ne sont pas des simples représentations de la divinité, mais en sont une épiphanie et une incarnation, comme témoignent nombre de légendes de fondation des cultes de même que les pratiques qui prévoient une relation au divin fondée sur le toucher (Bellio, 2019).

Par cercles concentriques, ces rencontres ont illustré des formes d'institution symbolique de la féminité et, en miroir, de la masculinité, qui caractérisaient les formes du religieux de la société agropastorale. Les mêmes pratiques résistent parfois dans la contemporanéité en forme résiduelle, elles sont bien plus rares et circonscrites à très peu de villages ou de situations. Quand les formes se maintiennent, leur répétition ou reprise de nos jours assume des significations inédites par rapport au passé, qui renvoient à un univers nouveau et à des fonctions de réinvention, en contexte patrimonial par exemple. Dans un effort de développement économique et touristique, la reprise des pratiques rituelles souligne l'appartenance à une communauté, réinvente une tradition et, de ce fait, construit un nouveau récit du passé.

L'analyse des formes du féminin prophétique calabrais du passé s'est entrelacée avec celle du dispositif de la possession dans sa déclinaison locale et ensuite euroméditerranéenne, au prisme d'une remise en question sémantique des termes courants. La notion d'« emprise spirite », issue du terrain d'enquête, a été illustrée à partir des exemples ethnographiques qui relient les facultés médiumniques et prophétiques aux étapes des constructions symboliques du féminin. Quand il s'agit de jeunes filles, ces corps dont les esprits s'emparent souvent restent emprisonnés à jamais dans un état juvénile liminal, expression du non abouti dans les passages d'âge. Ce féminin *acerbo*, qui ne s'accomplira jamais dans le mariage et dans la maternité, participe d'une « hiérogamie spirite » qui mène directement au stade de vieille femme laide, figure ambivalente aux savoirs prophétiques incarnés dans un corps déformé et enlaidi (Bellio, 2019). Certaines pratiques de délivrance inscrites dans les cultes calabrais, tels que celui de San Bruno à Serra San Bruno et de San Leo à Africo, ont été traités au fil des rencontres. Entre rituels du monde agropastoral et exorcismes de la liturgie catholique, ces procédures collectives aptes à neutraliser l'emprise spirite étaient reliées à des lieux significatifs et à leurs saints éponymes, dont les processions et les réjouissances présentifiaient cette faculté de délivrance.

Anneaux de conjonction

La troisième partie de l'année a été consacrée à l'analyse de formes prophétiques qu'on peut situer sur un plan d'anneaux de conjonction entre le passé médiumnique et le présent. L'institution prophétique contemporaine assume en Italie du Sud une configuration mystique, à l'aune des transformations socio-culturelles, dont les politiques ecclésiastiques actuelles représentent un élément majeur de façonnement. Parmi les figures examinées, Natuzza Evolo, née en Calabre en 1924 et décédée en 2009, illustre parfaitement les enjeux et les transformations du modèle prophétique calabrais. Son parcours est paradigmatique de l'occultation progressive du lien avec les morts au profit d'une projection de tous savoirs vers le monde céleste. La jeune fille issue d'une famille défavorisée suscite une attention scientifique et ecclésiastique croissante à partir de son insertion dans un milieu bourgeois à haut niveau de scolarisation. C'est ainsi qu'un façonnement des savoirs qu'elle incarne est mis en œuvre, à partir de l'hospitalisation mais aussi de l'évaluation constante de la part des représentants du diocèse. Des années 1930 aux années 2000, chez Natuzza

on assiste au passage du médiumnique au prophétique dans un ancrage croissant à l'orthodoxie religieuse dont l'Église se veut dépositaire et garante. L'inscription dans son corps des facultés d'intermédiation est aussi l'incarnation d'un parcours social, du passage de l'oralité à l'écriture d'entières couches de population. Après son décès, deux éléments majeurs émergent, révélateurs des enjeux de la contemporanéité de la prophétie en Italie du Sud : l'institutionnalisation d'un côté, avec l'action de façonnement ecclésiastique, et de l'autre les dynamiques de pouvoir qui ont engendré un affrontement entre le diocèse et la direction – laïque – de la *Fondazione Cuore Immacolato di Maria rifugio delle anime*².

L'action de façonnement par l'*auctoritas* ecclésiastique produit une mise en parenthèse du prophétique. Le charisme prophétique contemporain en Calabre ne se manifeste pas avec l'effervescence (Durkheim, 2003) révolutionnaire qui ailleurs s'oppose à l'autorité. Ces nouvelles figures prophétiques intègrent la révélation et l'élection avec l'institution. Tout en demeurant laïques, elles construisent leurs discours sous l'égide de l'Église et les soumettent constamment à l'évaluation.

Bibliographie

- Barillari, Sonia Maura, 2000. *Requiescant in pacem. Un Purgatorio per Arlecchino*, dans Ead., *L'Aldilà. Maschere, segni, itinerari visibili e invisibili*, Alessandria, Edizioni dell'Orso, p. 75-118.
- Bellio, Alfonsina, 2019. « Féminités prophétiques. Transformations du non-visible en Calabre », Mémoire de recherche original d'Habilitation à diriger des recherches, École Pratique des Hautes Études, Paris.
- 2014. « Tradition en Calabre contemporaine : invention, réinvention et instrumentalisation », *Anthroserbia* (revue du Département d'anthropologie et ethnologie de la faculté de philosophie de l'université de Belgrade, Senka Kovac [dir.]), n° 14, p. 148-164.
- 2008. « Au-delà du silence. La parole des femmes voyantes, petit patrimoine calabrais », dans Laurent Sébastien Fournier (dir.), *Le petit patrimoine des Européens : objets et valeurs du quotidien*, Paris, L'Harmattan, p. 27-39.
- 2006. « Les femmes qui vont avec les morts en Calabre », dans Jocelyne Bonnet (dir.), *Malemorts, revenants et vampires en Europe*, Paris, L'Harmattan, p. 201-220.
- Benveniste, Émile, 1969. *Pouvoir, droit, religion. Le Vocabulaire des institutions indo-européennes*, t. II, Paris, Les Éditions de Minuit.
- Boggio, Maricla, et Luigi M. Lombardi Satriani, 2006. *Natuzza Evolo : il dolore e la parola*, Rome, Armando Editore.
- Dieckhoff, Alain, et Philippe Portier, 2017. Introduction : « La religion recomposée », dans Id. (dir.), *Religion et politique*, Paris, Sciences-Po, p. 7-19.
- Durkheim, Émile, 2003 [1912]. *Les formes élémentaires de la vie religieuse*, Paris, PUF.
- Évrard, Renaud, 2014. *Folie et paranormal. Vers une clinique des expériences exceptionnelles*, Rennes, PUR.
- Giacalone, Fiorella, 2012. *Impronte divine. Il corpo femminile tra maternità e santità*, Rome, Carocci.

2. « Fondation du Cœur Immaculé de Marie refuge des âmes ».

- Ginzburg, Carlo, 1992 [1989¹]. *Le sabbat des sorcières*, Paris, Gallimard.
- 1980 [1966¹], *Les batailles nocturnes. Sorcellerie et rituels agraires en Frioul XVI-XVII^e siècle*, Lagrasse, Verdier.
- Marinelli, Valerio, 1985. *Natuzza di Paravati, umile serva del Signore*, Mapograf, Vibo Valentia.
- Mozzillo, Atanasio, 1964. *Viaggiatori stranieri nel Sud*, Milan, Edizioni di Comunità.
- Schmitt, Jean-Claude, 2002. *Le corps des images. Essais sur la culture visuelle au Moyen Âge*, Paris, Gallimard.
- Trujien, Vincent, 1970. Entrée « Profeta », dans *Enciclopedia Dantesca*, Rome, Istituto dell'Enciclopedia italiana Treccani.